



L'église San Pietro in Montorio sur la colline du Janicule abrite, dans sa cour, le Tempietto de Bramante, remarquable exemple d'architecture Haute Renaissance.



FLÂNERIE RENAISSANCE À ROME

Avec la réouverture de l'exposition Raphaël aux écuries du palais du Quirinal, l'esprit Renaissance souffle à nouveau sur la Ville éternelle. Au XVI^e siècle, le mouvement artistique était né sous l'impulsion des papes. Cinq siècles plus tard, en déambulant de palais en églises, le choc esthétique est toujours aussi fort. Plus qu'une ville, Rome demeure le symbole de la beauté en Occident.

Par Sarah Chevalley (texte) et Eric Vandeville (photos)

« Le Triomphe de Galatée ». Détail de la fresque réalisée par Raphaël pour la villa Farnesina en 1513.

Sous un ciel intensément bleu, la lumière aveuglante fait scintiller un parterre de coupoles et de palais ocre, tandis que l'eau turquoise jaillit avec fracas dans le bassin en marbre blanc de la Fontana dell'Acqua Paola, surnommée « Il Fontanone ». Quelques touristes ébahis prennent des photos en rafale, comme dans le film de Paolo Sorrentino, *La grande bellezza* (Oscar du meilleur film étranger 2014), dont la scène d'ouverture a été tournée ici même. Situé sur le Janicule, colline ponctuée de pins parasols surplombant le quartier de Trastevere, ce balcon offre un panorama merveilleux au coucher du soleil, lorsque les dômes romains ne sont plus que des silhouettes qui se découpent dans un ciel rougeoyant.

UN JARDIN AU-DESSUS DE LA VILLE

Jusqu'au XIX^e siècle, le Janicule (du dieu Janus, fondateur de la première colonie romaine) était encore la rase campagne. À l'ouest de la colline, la villa Doria Pamphilj s'étale sur près de 200 hectares, entre pinèdes, lac, fontaines et abreuvoirs, témoignages d'un passé agricole récent. Paradis des joggers, ce parc immense possède encore quelques coins sauvages où l'on peut voir des habitués du quartier se courber sur les prés pour y cueillir la « *misticanza* », une tradition typiquement romaine. Il s'agit d'un assortiment d'herbes, autrefois dégusté cru, mais que l'on fait aujourd'hui revenir à la poêle avec de l'huile d'olive, de l'ail et du piment. Il n'est pas rare non plus d'observer des ragondins qui s'ébrouent dans les canaux alimentant les bassins du parc. Au XVI^e siècle, le Janicule était le terrain de chasse des aristocrates romains. Certains y firent bâtir des villas comme Baldassarre Turini, un proche des Médicis qui demanda à l'architecte Giulio Romano, l'élève préféré de Raphaël, d'y construire une résidence d'été. Après le sac de Rome en 1527, elle passe aux mains de la famille Lante, dont elle a gardé le nom, avant d'être cédée aux Borghese. Posée au faîte du Janicule, surplombant la prison Regina Coeli, la villa Lante, aujourd'hui centre de recherches archéologiques finlandais, possède une splendide loggia offrant l'un des plus beaux panoramas romains (1).

Le Janicule est aussi un site spirituel important. C'est sur cette colline que saint Pierre aurait été crucifié, vers 65, sous Néron. Une première église a été bâtie au Moyen Âge sur le lieu du martyre de l'apôtre puis une seconde à la fin du XV^e siècle à la demande de Ferdinand II d'Aragon et d'Isabelle la Catholique. Derrière la façade austère, presque romane, de San Pietro in Montorio, on découvre plusieurs jolies chapelles qui ont longtemps fait l'objet de dévotion populaire en hommage à Beatrice Cenci. C'est en effet dans l'église que fut enterrée cette jeune aristocrate romaine, décapitée pour une sombre histoire familiale. Profanée par les soldats de Bonaparte à la fin du XVIII^e siècle,

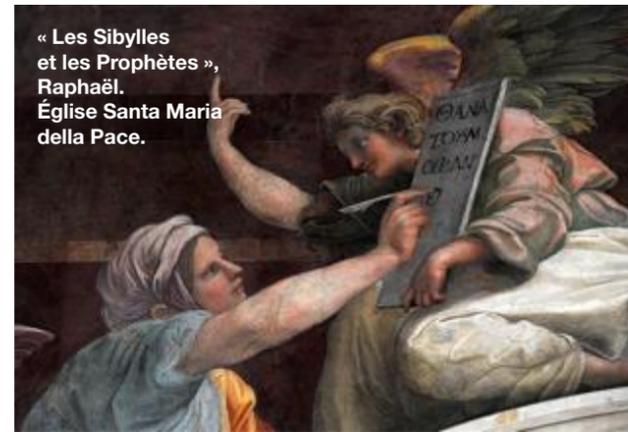
sa tombe a par la suite été déplacée. Une légende raconte que chaque année, la veille de l'anniversaire de sa mort, son fantôme vient rôder sur le pont Saint-Ange... Mais San Pietro in Montorio doit surtout sa notoriété au Tempietto de Bramante situé dans sa cour. Cette œuvre, l'une des premières du célèbre architecte à Rome, s'inspire déjà de l'Antiquité. Malgré sa taille, le « petit temple » possède des proportions parfaites. Son unique salle centrale circulaire, entourée de colonnes doriques en granit égyptien, rappelle la tholos de l'Agora d'Athènes. La beauté de sa voûte bleue étoilée et son superbe pavement cosmatesque n'ont pas échappé à Paolo Sorrentino. Dans son film, le réalisateur de *La grande bellezza* y fait se cacher une petite fille qui semble détenir la vérité et refuse d'obéir aux adultes.

LES FASTES CARDINALICES

Avant de devenir papes, les cardinaux issus des grandes familles romaines se sont empressés de faire construire des palais rivalisant de beauté, participant ainsi à la reconstruction de Rome qui n'était plus que l'ombre d'elle-même. Abandonné à la fin du Moyen Âge, le quartier de Trastevere est à nouveau digne d'intérêt à la fin du XV^e siècle. Sous le pontificat de Jules II, mécène par excellence, la via della Lungara devient l'un des principaux accès à la basilique Saint-Pierre alors en pleine construction. Le grand banquier toscan, Agostino Chigi, argentier des papes, s'y fait construire une splendide villa. Cernée de jardins, la Farnesina (qui a gardé le nom de son deuxième propriétaire, Alessandro Farnese) fut l'une des demeures les plus en vue de la Renaissance romaine. Le banquier y organisait des bacchanales mémorables présidées par le pape en personne. Agostino Chigi avait demandé à Jules II de lui

« prêter » son artiste fétiche, Raphaël, alors occupé à la construction de ses appartements. Entouré de ses fidèles élèves, le maître réalise pour le banquier ses œuvres les plus érotiques dont une très sensuelle Galatée et une incroyable galerie dédiée à la légende d'Amour et de Psyché, ponctuée d'amusantes allusions phalliques à chercher dans les guirlandes de fruits.

La décoration de la villa Farnesina célèbre toute la fascination des artistes de la Renaissance pour l'Antiquité. Elle trouve son aboutissement dans la galerie des Carrache au palais Farnese, dont la voûte, réalisée en pleine Contre-Réforme, illustre non sans provocation les amours profanes des dieux de l'Olympe. Situé juste en face, de l'autre côté du Tibre, ce palais emblématique de la Renaissance aurait dû être relié à la villa par un pont qui ne franchit jamais le fleuve, s'arrêtant au-dessus de la via Giulia. C'est à partir de 1515 que Sangallo commence sa construction qui sera terminée par Michel-Ange. Siège de l'ambassade de France depuis 1874, le palais Farnese, alliance parfaite de grâce et d'austérité, est l'un des mieux conservés de la Renaissance. En pénétrant dans le bureau de l'ambassadeur, avec son plafond à caissons en bois



« Les Sibylles et les Prophètes », Raphaël. Église Santa Maria della Pace.



Le Panthéon abrite le tombeau du peintre Raphaël.



Le palais Farnese, siège de l'ambassade de France.



Le cloître de Bramante est aujourd'hui un musée d'art contemporain.



Vue sur la villa Doria Pamphilj depuis son parc.



La galerie des Carrache au palais Farnese.



Sculpture antique au palais Altemps.



Sur le Janicule, la Fontana dell'Acqua Paola.

sculpté, ses fresques et ses trompe-l'œil illustrant la puissance de la famille Farnese, on comprend que l'Italie ait eu des réticences à le vendre aux Français qui tentèrent de l'acheter au début du XX^e siècle. Depuis 1936, un bail emphytéotique de 99 ans permet à la France d'occuper les lieux pour un montant symbolique de 1 euro. En retour, elle loue à l'Italie l'hôtel de La Rochefoucauld à Paris, sous le même régime. « C'est un cas unique de mise à disposition de bâtiments de grande qualité dans un esprit de totale réciprocité », souligne Christian Masset, ambassadeur de France en Italie, très fier de jouer chaque année les maîtres de maison lors des Journées du patrimoine. Longtemps fermé au public, le palais s'ouvre depuis une dizaine d'années aux visites (2), ce qui n'est pas le cas de son voisin, le palais de la Chancellerie, propriété du Saint-Siège. Tout juste restaurée, sa façade en travertin d'un crème lumineux fait ressortir l'élégance du bâtiment édifié à la fin du XV^e siècle à la demande de Raphaël Riario, créé cardinal à 17 ans par son oncle Sixte IV. Désavoué par le pape suivant, il devra lui céder son palais... En passant une tête sous son porche, on découvre la cour intérieure dessinée par Bramante, l'une des plus belles de la Renaissance avec le cortile du palais Altemps, commandé lui aussi par la famille Riario, avant d'être acquis par le cardinal allemand Marcus Sitticus Altemps. Dans ce monument

AU PALAIS FARNESE, L'ALLIANCE DE LA GRÂCE ET DE L'AUSTÉRITÉ

somptueux du nord de la place Navone, abritant les collections archéologiques du Musée national romain, les visiteurs se font rares. En fin de journée, quand la lumière décline et que les ombres se dessinent, les statues prennent vie.

SUR LES TRACES DE RAPHAËL

À quelques encablures du palais Altemps, la ravissante façade baroque de l'église Santa Maria della Pace masque le bâtiment d'origine Renaissance commandé par Sixte IV en honneur de la Vierge. Son cœur octogonal lui donne un aspect chaleureux propice au recueillement mais c'est la chapelle de droite qui retient toute l'attention : Raphaël y a peint quatre Sibylles qui accueillent le message divin délivré par des anges. L'expression facétieuse des putti et la beauté des drapés aux moirés chatoyants rappellent ceux que l'artiste réalisait au même moment pour la villa Farnesina. Pour admirer l'œuvre en savourant un espresso, direction la Caffetteria-Bistrot du Chiosstro del Bramante, adjacent à l'église. Construit au début du XVI^e siècle, ce cloître aux lignes d'une grande pureté a été transformé dans les années 1990 en musée privé dédié à l'art contemporain. Sa loggia accueille une cafétéria dont l'une des fenêtres donne sur les Sibylles. Il fait bon s'y poser loin de la foule dans une atmosphère sereine. Quelques centaines de mètres séparent le cloître et l'église Santa Maria della Pace du Panthéon, le seul édifice romain à nous être parvenu intact. À la Renaissance, ce temple monumental faisait déjà l'admiration des artistes. Raphaël le considérait comme le témoignage ultime du génie antique et demanda à y être enterré. Tous les 6 avril, jour de sa mort, des roses sont déposées devant le tombeau du peintre le vouant à l'éternité, à l'image de Rome, à la fois ville et déesse, dont la chute et la renaissance façonnent l'histoire depuis plus de deux millénaires. ■

S. C.

(1) Pour découvrir la villa Lante, faire la demande sur Institutum Romanum Finlandiae (Irfrome.com).
(2) Le palais Farnese se visite 3 fois par semaine, sur réservation auprès de l'association Inventerome.com.



Le Tempietto de l'église San Pietro in Montorio.

ROME TRENDY ET INTEMPORELLE EN 30 ADRESSES

Ruines antiques, palais Renaissance, élégance feutrée des grandes maisons, bars industriels, cafés de quartier, boutiques vintage, trattorias populaires ou restaurants étoilés... Entre grands classiques et nouveautés, notre sélection dans la Ville éternelle saura répondre à toutes vos envies.

Par Sarah Chevalley



Tommaso Ziffer dans le décor qu'il a imaginé pour le Rocco Forte House.

NORD

De la Piazza di Spagna aux quartiers Parioli et Flaminio

HÔTELS

Rocco Forte House (00.39.06.3288 8990 ; Roccofortehotels.com).

Via del Babuino 114.

Inaugurées à l'automne, quelques mois après l'Hotel de la Ville, ces 5 suites (de 125 à 175 m² avec service de conciergerie) sont la quintessence du raffinement. Offrant une vue dégagée sur la place d'Espagne, elles occupent 3 étages dans une élégante demeure XVIII^e. Tommaso Ziffer, décorateur attiré des hôtels Rocco Forte, a imaginé un univers éclectique et connecté, subtil mélange de pavements aux formes géométriques 70's, de tapisseries aux motifs floraux Renaissance, de lampes Art déco et de

profonds canapés où il fait bon se prélasser après avoir arpenté les pavés romains. À partir de 900 €.

Sofitel Roma Villa Borghese (00.39.06.478.021 ; Sofitel.com).
Via Lombardia 47.

Situé dans une rue calme en haut de la mythique via Veneto, lieu de tournage de *La Dolce Vita*, le fleuron romain du groupe Accor a été entièrement repensé l'été dernier par l'architecte et décorateur Jean-Philippe Nuel. Les 78 chambres et suites jouent avec la belle sobriété d'un mobilier design aux tons clairs rehaussé par de superbes photos de statues antiques ainsi qu'une fresque d'inspiration Renaissance au plafond. Au 7^e étage, le restaurant Settimo en met

plein la vue avec sa terrasse panoramique dominant la Villa Borghese. Un must pour boire un verre au coucher du soleil. À partir de 350 €. Réouverture le 6 juillet 2020.

BARS ET RESTAURANTS

Acquilina (06.320.1590 ; Acquilinearistorante.it).
Via del Vantaggio 14.

Daniele Lippi, nouveau jeune chef du restaurant de l'hôtel The First Roma Arte, est une étoile montante de la gastronomie transalpine. Son secret : jouer avec les apparences et les saveurs, offrant un incroyable parcours sensoriel. Mention spéciale à son topinambour

servi sous la forme d'un artichaut. Le restaurant étoilé rouvrira le 1^{er} septembre, mais le chef propose tout l'été des dîners privés dans les suites de l'hôtel et sur le rooftop, idéal pour boire un apéritif au-dessus des toits romains et siroter l'un des étonnants cocktails autour du thème de la *Divine Comédie*. À partir de 120 €.

Spazio Niko Romito (06.8756.5008 ; Spazionikoromito.com)
Piazza Giuseppe Verdi 9E.
Derrière la Villa Borghese, ce restaurant contemporain propose depuis l'automne dernier un espace pour boire un café, goûter (il y a une carte dédiée) et déjeuner sur le pouce. Lieu chaleureux et créatif dirigé par les élèves du chef abruzzais triplement étoilé. À partir de 2 €.



Vue sur la Villa Borghese depuis le Sofitel.

Hotel Butterfly (38.9877.8814 ; [Facebook.com/hotelbutterfly/](https://www.facebook.com/hotelbutterfly/)).
Via Guido Reni 7.
Juste en face du Maxxi de Zaha Hadid, cette charmante maison décorée de bric et de broc dans un esprit Wes Anderson est lovée dans un jardin planté de pins parasols et de magnolias. Un lieu polyvalent où l'on vient écouter des DJ et boire un cocktail tout en grignotant des tapas. À partir de 7 €.



Le restaurant Spazio Niko Romito.

SUD

Le quartier de la Garbatella

RESTAURANTS ET BARS

Latteria Garbatella (06.512.3913 ; LatteriaGarbatella.com).
Piazza Geremia Bonomelli 9.
Au cœur du quartier populaire de Garbatella, cette ancienne laiterie a été transformée il y a cinq ans en un bar hipster, classé parmi les 50 meilleurs d'Italie. Décoration vintage et éclairage tamisé pour siroter des cocktails étonnants comme le « Vota Garibaldi Fax Edition » à base de vermouth infusé avec des noix, mixé à du café péruvien. À partir de 10 €.

Al ristorante degli angeli (06.5143.6020 ; Ristorodegliangeli.it).
Via Luigi Orlando 2.
En face du Teatro Palladium, belle rotonde aux lignes typiques de l'époque fasciste, cette trattoria traditionnelle possède un petit côté bistrot dans la décoration.

Côté cuisine, des *primi* romains classiques comme les spaghettis cacio e pepe, mais aussi des recettes de la Sabine, région située au nord-est de Rome. À partir de 10 €.

ACTIVITÉS

VisiteRome (37.7492.8708 ; Visiterome.com) propose des balades pour découvrir la Garbatella, qui fête son centenaire en 2020. Le quartier a été initialement créé pour accueillir les ouvriers travaillant dans le port voisin d'Ostiense. Influencée par le concept de cité-jardin, la Garbatella possède un style architectural propre, le Barocchetto romano. Embourgeoisée au fil du temps, elle a su néanmoins garder son atmosphère de petit village tranquille, à l'ombre des grands pins maritimes. À partir de 25 € par personne.



Dans le quartier de Garbatella...

HÔTEL

Hotel Chapter Roma (00.39.06.8993.5351 ; Chapter-roma.com).
Via di Santa Maria de'Calderari 47.
Ouvert en mai 2019 dans le Ghetto, cet hôtel urbain de 47 chambres a été imaginé par Marco Cilia, passé par l'Americano à New York. Le Chapter décline avec talent tous les codes du style industriel chic : acier brut, velours colorés et suspensions années 1950. Le designer sud-africain Tristan Du Plessis s'est entouré de street-artistes pour créer une ambiance à la fois contemporaine et élégante, en particulier au bar. Une terrasse panoramique sera inaugurée à l'automne, suivie d'un restaurant étoilé. À partir de 200 €.

BARS ET RESTAURANTS

Per Me (06.687.7365 ; Giulioterrinoni.it).
Vicolo del Malpasso 9.
Ce charmant restaurant est l'aboutissement d'un rêve, celui de Giulio Terrinoni, l'un des chefs étoilés les plus en vue de la Ville éternelle. Aux manettes en cuisine comme en salle, dont il a conçu toute la décoration, ce natif du Latium revisite la cuisine romaine en mettant les poissons à l'honneur. Coup de cœur pour les tagliatelles de seiche aux grains de grenade et aux figues. À partir de 80 €.
Giulietta Vino & Cucina (06.4554.3572 ; Giuliettavinoecucina.com).
Via Giulia 169.

Une lumière chaleureuse émane de cette nouvelle adresse située non loin du palais Farnese. L'intérieur cosy offre un assortiment de vieux fauteuils, de tables en bois dépareillées, de bibelots et d'un piano. La faconde du propriétaire Alessandro Pistoia en fait un lieu où l'on vient autant passer un bon moment que se régaler de succulentes tapas 100 % romaines. Environ 10 € le plat.

Forno Campo de'Fiori (06.6880.6662 ; Fornocampodefiori.com)
Campo de'Fiori 22.

Depuis plus de trente ans, ce fournil, resté dans son jus, est le temple romain de la pizza al taglio (servie à la part). La rossa fond en bouche, comme celle aux pommes de terre. Idéal pour une pause gourmande, assis au soleil sur l'une des fontaines de la place Farnese, juste à côté. À partir de 3 €.



La boutique Essenzialmente Laura.



Alda Fendi au palais Rhinoceros.



Appartement restructuré par Jean Nouvel au palais Rhinoceros.



Bar de l'hôtel Chapter Roma.

Gallery Bar (06.6880.1085 ; G-rough.com).
Piazza di Pasquino 69.
À deux pas de la place Navone, au rez-de-chaussée d'un palais Renaissance, le bar de l'hôtel G-Rough est une pépite vintage. Des miroirs se réfléchissent de part et d'autre, créant une atmosphère intime et sophistiquée. Ouvert en 2015 par Gabriele Salini, collectionneur de design et d'art contemporain, le G-Rough possède 10 chambres, chacune décorée avec des pièces uniques de Giò Ponti, Venini, Seguso, Fornasetti... Cocktail à partir de 15 €.

CENTRE

Autour de Piazza Navona, de Campo de'Fiori et du Ghetto

MUSÉES ET ACTIVITÉS

Rhinoceros – Fondazione Alda Fendi (34.0643.0435 ; Fondazionealdafendi-esperimenti.it).
Via dei Cerchi 21.
Inauguré en 2018, ce nouveau lieu d'expérimentation artistique a été imaginé par Jean Nouvel dans un palais en ruines donnant sur l'arc de Janus. Jouant avec le verre et l'acier, l'architecte a laissé volontairement visibles les différentes strates du passé. Galerie d'art gratuite, selon le vœu d'Alda Fendi propriétaire des lieux, Rhinoceros dispose aussi de luxueux appartements minimalistes à louer. Le toit-terrasse au-dessus des forums abrite un restaurant et un bar, merveilleux au coucher de soleil. Jusqu'au 20 septembre se tient une exposition dédiée à Pier Paolo Pasolini à travers les célèbres photos de Dino Pedriali.

SHOPPING

Essenzialmente Laura (06.686.4224 ; Essenzialmentelaura.it).
Via dei Coronari 57.
Cette parfumerie aux allures de boutique d'apothicaire joue la sobriété. Une fois franchi le seuil, on a envie de soulever tous les couvercles pour sentir les 55 fragrances créées par Laura Bosetti Tonatto. Formé à Grasse, ce nez exceptionnel est une passionnée d'art, spécialisée dans la création de parfums à partir de tableaux célèbres. Elle invente aussi des odeurs liées à des lieux comme la Villa Médicis ou les églises de Rome, subtil mélange d'encens, de marbre et de cire... On est transporté. Pour se protéger avec délicatesse, Essenzialmente Laura a conçu des solutions hydroalcooliques parfumées, à partir de 8 €.
Under the influence (32.9561.6131 ; Undertheinfluence.it).
Via del Polverone 3.
Cachée dans une ruelle longeant le palais Farnese, cette caverne d'Ali Baba (ouverte seulement sur rendez-vous) abrite une incroyable collection de pièces de designers italiens des années 1950 et 1960. Le fondateur de la galerie, Vittorio Mango, issu de l'univers de la mode et du cinéma, est le spécialiste du vintage en Italie. Il a notamment imaginé la décoration de l'hôtel G-Rough et dessiné aussi des meubles. À partir de 1 500 €.

OUEST

Monti, Esquilino et Colle Oppio

HÔTEL

Condominio Monti (00.39.06.488.5889 ; Condominiomonti.it). Via dei Serpenti 109. Nouvelle adresse du quartier branché de Monti, cette maison du début du XX^e siècle abrite 34 chambres et suites pensées par l'agence romaine Studio Tamat. La décoration marie des papiers peints colorés et lumineux avec un mobilier design d'inspiration nordique, sublimant la petite taille des chambres. La pièce maîtresse du Condominio Monti est son toit-terrasse surmonté d'une pergola verdoyante, où l'on vient autant prendre son petit déjeuner que boire un café en journée. À partir de 75 €.

BARS ET RESTAURANTS

Aroma (06.9761.5109 ; Aromarestaurant.it). Via Labicana 125. On reste sans voix devant la vue plongeante sur le Colisée qu'offre le restaurant du Palazzo Manfredi, hôtel de 14 chambres, membre Relais & Châteaux. L'immense amphithéâtre romain est l'atout charme d'Aroma, dirigé par le chef étoilé Giuseppe Di Iorio. Très attaché aux matières premières de qualité, il propose des plats qui sont une réinterprétation de la cuisine italienne traditionnelle. Le talentueux chef sommelier Alessandro Crognale les accompagne remarquablement avec des vins de la péninsule sélectionnés dans les règles de l'art. À partir de 110 €.

Callimaco. (06.6948.5346 ; <https://www.facebook.com/callimaco21/>) Via Machiavelli 21.

Personnage d'une pièce de Machiavel, Callimaco a inspiré les fondateurs de ce joli bar ouvert tous les jours, depuis septembre 2019 au cœur du quartier montant d'Esquilino. À un quart d'heure à pied du Colisée, il offre une pause gourmande entre deux visites et garantit de ne croiser aucun touriste. À la carte, des « petits » plats qui changent souvent et quelques classiques de saison comme la zuppa Montanara, délicieuse, à base de champignons, de châtaignes et de légumes verts. Callimaco propose aussi une belle sélection de vins et des bières artisanales italiennes. Environ 8 € le plat.

Salotto Caronte (06.700.1984). Via Machiavelli 23. Juste à côté de Callimaco, ce bar à cocktails, où l'on peut aussi dîner, séduit par sa belle hauteur sous plafond, son comptoir en cuivre et ses murs bruts où sont accrochés tableaux et objets de



Près du Colisée, le Sanctuary Eco Retreat.

récup. Les canapés en cuir, ainsi que les lustres à l'éclairage tamisé, en font un lieu idéal pour finir la soirée. 10 € le cocktail.

Panella (06.487.2435 ; Panellaroma.com). Via Merulana 54. Cette boulangerie centenaire fait partie des institutions où l'on vient prendre le petit déjeuner, en terrasse dès les premiers rayons de soleil. Réputé pour son pain, dont la variété est à l'image des régions italiennes, Panella propose aussi un large choix de pâtisseries. C'est le bon endroit pour croiser les Romains prenant leur café et leur cornetto au comptoir en devisant sur le match de foot de la veille. À partir de 1,20 €.

The Sanctuary Eco Retreat (06.8379.6820 ; TheSanctuaryroma.it). Via delle Terme di Traiano 4A. Situé à deux pas du Colisée, au cœur d'un parc planté de pins parasols et d'arbres exotiques, ce lieu totalement dépayssant est à la fois un restaurant-bar aux influences asiatiques et un centre de yoga avec une (petite) piscine pour faire trempette et prendre le soleil. Pendant les chaudes soirées d'été, des lits disposés autour de la piscine invitent à s'allonger en sirotant des cocktails, dans un esprit Rome antique. À partir de 12 €.

ACTIVITÉS ET MUSÉES

Palazzo Merulana (06.3996.7800 ; Palazzomerulana.it). Via Merulana 121. Inauguré en 2018, le nouveau Musée d'art moderne de Rome abrite la collection privée de la famille Cerasi, dédié à l'art



La galerie du palais Merulana.



Le Salotto Caronte, côté bar.

figuratif italien de l'entre-deux-guerres. On y découvre des œuvres méconnues de Giacomo Balla, Giorgio de Chirico, Mario Mafai, Antonietta Raphaël... confortablement installé dans d'immenses canapés comme chez un collectionneur. La réhabilitation du palais, en partie démolie dans les années 1950, a conservé la structure originelle en y ajoutant de beaux espaces contemporains. Entrée, 10 €.

HÔTEL

Villa Agrippina Gran Meliá (00.39.06.925.901 ; Melia.com).

Via Del Gianicolo 3. Situé sur le Janicule, ce resort de luxe de la chaîne espagnole Meliá, a été bâti sur les ruines de la demeure de la mère de

Néron. Oasis verdoyante avec vue sur le château Saint-Ange, il possède 110 chambres et suites design (de nouvelles suites sont prévues au printemps) réchauffées par des touches colorées et de belles fresques. Les restaurants et bars, le spa My Blend by Clarins ainsi que les deux piscines intérieure et extérieure, en font une véritable destination au cœur de Rome, mais loin de son agitation. À partir de 370 €.

BARS, RESTAURANTS ET GLACIERS

L'Osteria di Monteverde (06.5327.3887 ; Losteriadimonteverde.it). Via Pietro Cartoni, 163/165. Cette trattoria qui ne paye pas de mine est probablement l'un des meilleurs restaurants de Rome. Ouvert il y a cinq ans par un ex-ingénieur et un chef surdoué, l'Osteria di Monteverde fait danser les papilles. Originaire de la capitale, Roberto Campitelli joue avec les standards de la cuisine romaine en les sophistiquant juste un peu. Ses cornets au velouté de petits pois, ses couteaux gratinés et ses tonnarelli aux poulpes et champignons sont inoubliables. Au déjeuner, la carte varie au gré des trouvailles du jour, mais le soir, l'Osteria propose un menu plus gastronomique avec réservation obligatoire. À partir de 35 €.

La Gourmandise (377.411.6621 ; Lagourmandise.it).

Via Felice Cavallotti 36B. Dans une rue résidentielle de Monteverde, ce glacier artisanal se distingue des nombreuses gelaterias romaines par le choix de ses parfums de saison, certains très originaux comme le thym, le genièvre ou la fleur d'immortelle. Le chef glacier Dario Benelli utilise également le lait de chèvre beaucoup plus digeste. À l'intérieur, pas de couleurs flashy dans les bacs, mais des saveurs subtiles, comme la succulente amande au sel, qui attirent les gourmands, dont le réalisateur Nanni Moretti, voisin et habitué. À partir de 2,50 € (depuis la crise du Covid-19, il est conseillé de commander ses glaces par téléphone).

Seu Pizza Illuminati (06.588.3384 ; Seu-pizza-illuminati.business.site).

Via Angelo Bargoni, 10-18. Réservation bien à l'avance dans cette pizzeria hype ouverte par le chef sarde, Pier Daniele Seu, bientôt à la carte

EST

De Trastevere à Monteverde



La piscine de la Villa Agrippina.



Daniele Fadda, le patron du Santo.

de l'hôtel Bulgari de Dubaï. Sa pâte d'une divine légèreté accompagne parfaitement les recettes classiques et innovantes comme la Peperone e Patrizia à base de poivrons grillés au four, de crème de ricotta, d'anchois et de câpres. À partir de 8 €.

Santo (06.5837.7020 ; Santotrastevere.it). Via della Paglia 40.

Cet ancien garage reconverti en bar est l'adresse idéale pour sortir à Trastevere en évitant la foule. Son propriétaire, Daniele Fadda, a créé une atmosphère un peu new-yorkaise, en gardant l'aspect industriel du lieu, en y ajoutant des faux plafonds sculptés aux murs et des fresques du street-artiste Giorgio Bartocci, le tout joliment éclairé. Côté cuisine, des tapas à grignoter ou des plats plus traditionnels. Mais ce sont les cocktails les stars de Santo, ses barmen étant réputés pour être les meilleurs de la Ville éternelle. À partir de 10 €.

ACTIVITÉS

Ilex Gallery (06.581.0311 ; Ilexphoto.com).

Via della Paglia 29. Cette galerie (sur rendez-vous) est spécialisée dans la photo contemporaine, qu'il s'agisse de photojournalisme ou d'art. Fondée en 2008 par l'américaine Deanna Richardson, Ilex a été l'une des premières à exposer Vivian Maier et continue d'innover dans le choix de ses artistes avec une importante offre on line.

Food tour avec Yasmine de Palma

(335.626.3409 ; [@lesdelicesdeyas_yasminedepalma](https://www.instagram.com/lesdelicesdeyas_yasminedepalma)). Cette chef italo-française, passionnée de Rome qu'elle connaît comme sa poche, a eu l'idée de créer des food tours, dans son quartier de Monteverde. Avec elle, on découvre les petits producteurs du marché San Giovanni di Dio et des légumes inconnus en France comme les friggiteli, une variété de petits poivrons typiques de la cuisine du sud de l'Italie. Yasmine a ses habitudes chez Tutto Ghiotto, charcutier-fromager qui fait le tour d'Italie pour dénicher des perles rares. Le tour s'achève par un pique-nique sur les pelouses de la Villa Doria Pamphili. 80 € par personne (max. 6 personnes). S. C.

ROME RENAISSANCE

EXPOSITION RAPHAËL
Près de 200 œuvres à (re)découvrir jusqu'au 31 août à l'occasion du 500^e anniversaire de la mort du peintre.
Écuries du Quirinal (Scuderie-quirinale.it). Entrée : 15 €.

VISITE GUIDÉE
Un trio de guides conférenciers francophones propose des visites privées à la carte. 160 € les 2 h 30.
[VisiteRome \(Visiterome.com\)](http://Visiterome.com).

À LIRE
La Seconde Gloire de Rome, de Jean Delumeau (Perrin).
La Saga de La Sablière (Robert Laffont).
Deux ouvrages historiques passionnants sur la Renaissance romaine.